

LE CHATEAU DE ROSANBO

COTES-DU-NORD

BRETAGNE



saep
édition



Façade nord. (Photo S.A.E.P.)

Couverture : *Vue aérienne du Château de Rosanbo. (Cliché : Edition JACK - 22700 Louannec)*

LE CHATEAU DE ROSANBO

Dominant la vallée du Bô à quelques kilomètres de la mer, Rosanbo est une demeure familiale, reflet de l'âme et des traditions bretonnes alliées aux grâces de l'art français.

Construit au XIV^e siècle sur les ruines d'un ancien château fort par les Coskaer, vieille famille de Bretagne dont les origines remontent à 1050, il fut agrandi au XVII^e et restauré au XIX^e.

On sait peu de choses des Coskaer qui firent édifier Rosanbo dont le nom signifie « Rocher sur le Bô ». L'un d'entre eux, Huon, prit part à la 1^{ère} Croisade et repose sur une île de la mer Egée. Un autre, Seigneur de Bara'ch, voua au culte de la Vierge la chapelle de la Clarté à Perros Guirec en reconnaissance du miracle qui le sauva du naufrage un soir de tempête. Leurs terres s'étendaient à plus de trente kilomètres sur un vaste territoire comprenant les seigneuries de Bara'ch, Coat Tredez et Coat Frec.

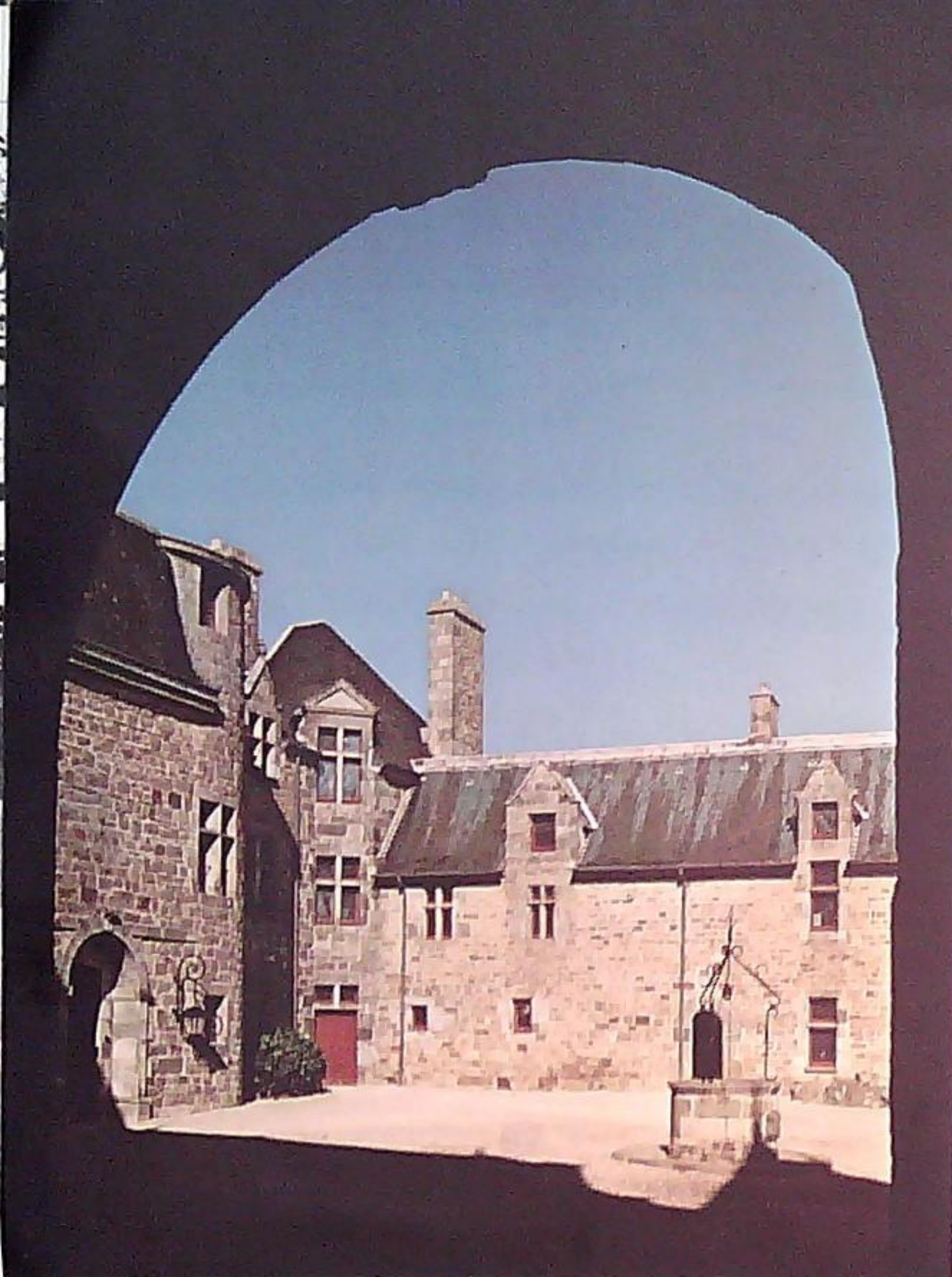
XIV^e, XV^e, XVI^e

A l'origine comme tous les châteaux féodaux, Rosanbo se composait d'un double mur d'enceinte pour

lutter contre les bandes armées qui remontaient les rivières, et de différents bâtiments : habitation, écuries, granges, construits suivant les besoins de l'époque. Dans l'angle nord de l'enceinte extérieure s'élevait une chapelle aujourd'hui en ruine, on pouvait y admirer une descente de croix qui se trouve actuellement dans la chapelle de Saint Carré en Lanvellec. La légende veut que la Madeleine ait les traits d'une des châtelaines.

XVII^e

A la fin du XVII^e, l'unique héritière des Coskaer de Rosanbo, Geneviève, épouse le Président Le Peletier, fils de Claude Le Peletier, Ministre de Louis XIV, successeur de Colbert aux Finances. Ce premier Président Le Peletier a été Marquis de Rosanbo par ordonnance du Roi en 1683, consacra une partie de sa vie à rénover la vieille demeure dont il portait désormais le nom. Il fait refaire le corps de logis principal en faisant plaquer sur la façade du XV^e une nouvelle façade avec de hautes fenêtres et des toits à la Mansard. A l'est, un bâtiment est destiné aux archives. L'intérieur est redécoré, des boiseries réchauffent les murs de granit et un



*Cour
intérieure.
(Photo S.A.E.P.)*

large escalier en bois moins abrupt que les escaliers à vis, dessert les nouveaux appartements. A l'extérieur, le traditionnel enclos devient jardin et les défenses du mur d'enceinte pavillons de plaisance.

XVIII^e

Les héritiers de Claude Le Peletier n'ont fait que de brefs séjours en Bretagne jusqu'à la Révolution ; retenus dans la capitale par leurs fonctions ils habitaient leur château de Villeneuve-le-Roi près de Paris.

Le dernier Président de Rosanbo avait épousé la fille de Malesherbes. Intelligente et spirituelle, elle partageait les idées libérales et critiques de son père vis-à-vis du Régime ; mais fidèle lors du procès de Louis XVI, Malesherbes écrit à la Convention :

Citoyen Président,

J'ignore si la Convention Nationale donnera à Louis XVI un Conseil pour le défendre, et si elle lui en laissera le choix.

Dans ce cas là, je désire que Louis XVI sache que s'il me choisit pour cette fonction, je suis prêt à m'y dévouer.

Je ne vous demande point de faire part à la Convention de mon

offre, car je suis bien éloigné de me croire un personnage assez important pour qu'elle s'occupe de moi.

Mais j'ai été appelé deux fois au Conseil de celui qui fût mon maître dans le temps que cette fonction était ambitionnée par tout le monde : Je lui dois le même service, lorsque c'est une fonction que bien des gens trouveront dangereuse.

Si je connaissais un moyen possible pour lui faire connaître mes dispositions, je ne prendrais pas la liberté de m'adresser à vous.

J'ai pensé que, dans la place que vous occupez, vous avez plus de moyen que personne pour lui faire passer cet avis.

Je suis avec respect,
Citoyen Président,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Lamoignon de Malesherbes

Cette lettre admirable lui vaudra de monter sur l'échafaud le même jour que sa fille et son gendre, le Président et la Présidente de Rosanbo et ses petits enfants Chateaubriand, le frère de René avait épousé Mademoiselle de Rosanbo.

Le destin voulut que de toute la famille, seul un enfant, Louis Le



Les Charmilles.

*(Photo Jacqueline Guillot,
Connaissance des Arts)*

Peletier de Rosanbo, échappe au massacre. Agé de 15 ans mais en paraissant moins, il fut arraché de la charette au cri de « On ne guillotine pas les enfants ». Recueilli par sa tante Moreau de Beaumont au château du Mesnil près de Paris, celui de Villeneuve-le-Roi ayant été entièrement détruit, il recouvra en 1802 une partie de ses biens mis sous séquestre à la disparition de ses parents et fut élevé à la pairie le même jour que Chateaubriand en 1815.

XIX^e

Louis Le Peletier Marquis de Rosanbo qui avait miraculeusement survécu à la Révolution ne s'installa pas en Bretagne et le château fut délaissé. Il menaçait ruine lorsque le Grand'Père de l'actuel propriétaire entreprit de restaurer la vieille demeure familiale. Il fallut abattre des bâtiments de la seconde cour, reconstruire toute une aile de la première, réparer les toitures, redessiner les jardins, installer l'électricité et enfin recréer une salle d'archives pour y loger les différents fonds que la

famille possédait par le jeu des héritages.

Fonds Pithou. Ancêtre de Claude Le Peletier et ami d'Erasmus il fut un érudit célèbre du XVI^e.

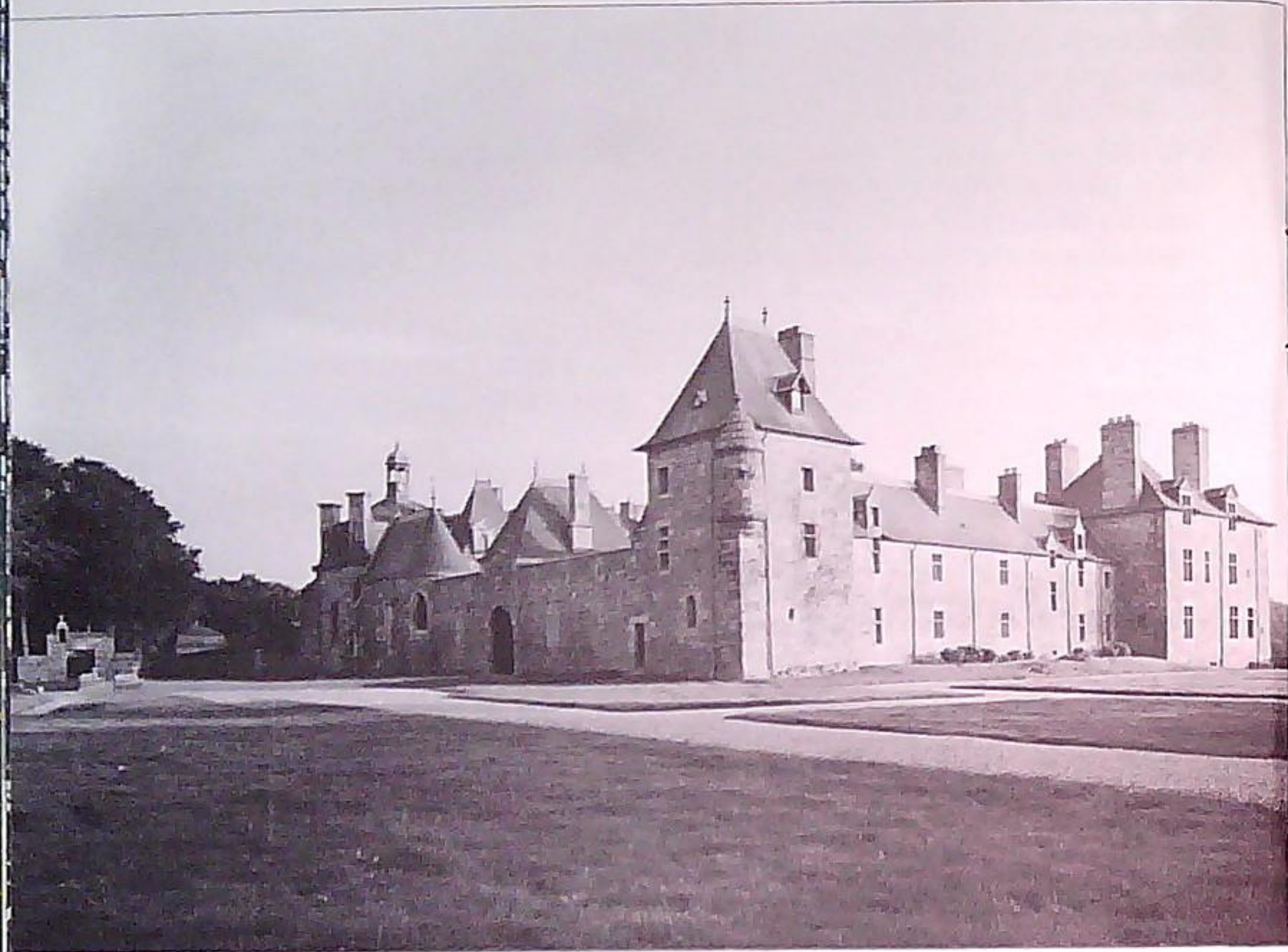
Fonds Vauban. Maréchal de France. Génie militaire remarquable créateur des fortifications modernes.

Fonds Le Peletier. Ministre d'Etat de Louis XIV.

Fonds Malesherbes. Ministre de Louis XVI.

Ces documents dont la plus grande partie peut être consultée à la Bibliothèque Nationale à Paris, constituent les archives privées les plus importantes d'Europe. Elles sont le témoignage de personnages directement mêlés aux affaires de l'Etat qui furent de grands libéraux.

Aujourd'hui Rosanbo continue d'appartenir à la famille de ses fondateurs et le propriétaire actuel qui descend en droite ligne des Coskaer du XI^e siècle s'efforce d'y maintenir les traditions irremplaçables du passé dans la vie de notre monde contemporain.



Façade nord-ouest. (Photo S.A.E.P.)

DESCRIPTIF

Le Parc

Le parc, situé face à l'entrée principale, fut redessiné au XIX^e selon les principes des jardins à la Française. Son principal intérêt réside dans les 9 kilomètres de charmilles qui entourent les salles de verdure constituant un exemple unique en France depuis la disparition de celles de Versailles.

Une partie de ces charmilles forment le long de l'ancien mur de l'enclos une voûte couverte à l'abri du soleil, du vent et des tempêtes de la mer proche de Rosanbo.

La Cour Intérieure

Le château se compose d'un quadrilatère de granit distribué autour d'une cour intérieure. A droite de la poterne d'entrée, la partie la plus ancienne, XIV^e et XV^e. En face, le corps de logis principal, sa façade XVII^e fut plaquée sur celle du XV^e. A gauche, les bâtiments qui n'ayant pas été habités depuis la Révolution, ont dû être démolis et reconstruits au XIX^e.

La Salle Bretonne

Dans cette pièce sont regroupés des meubles et des objets de la vie quotidienne en Bretagne de la Renaissance au XIX^e.

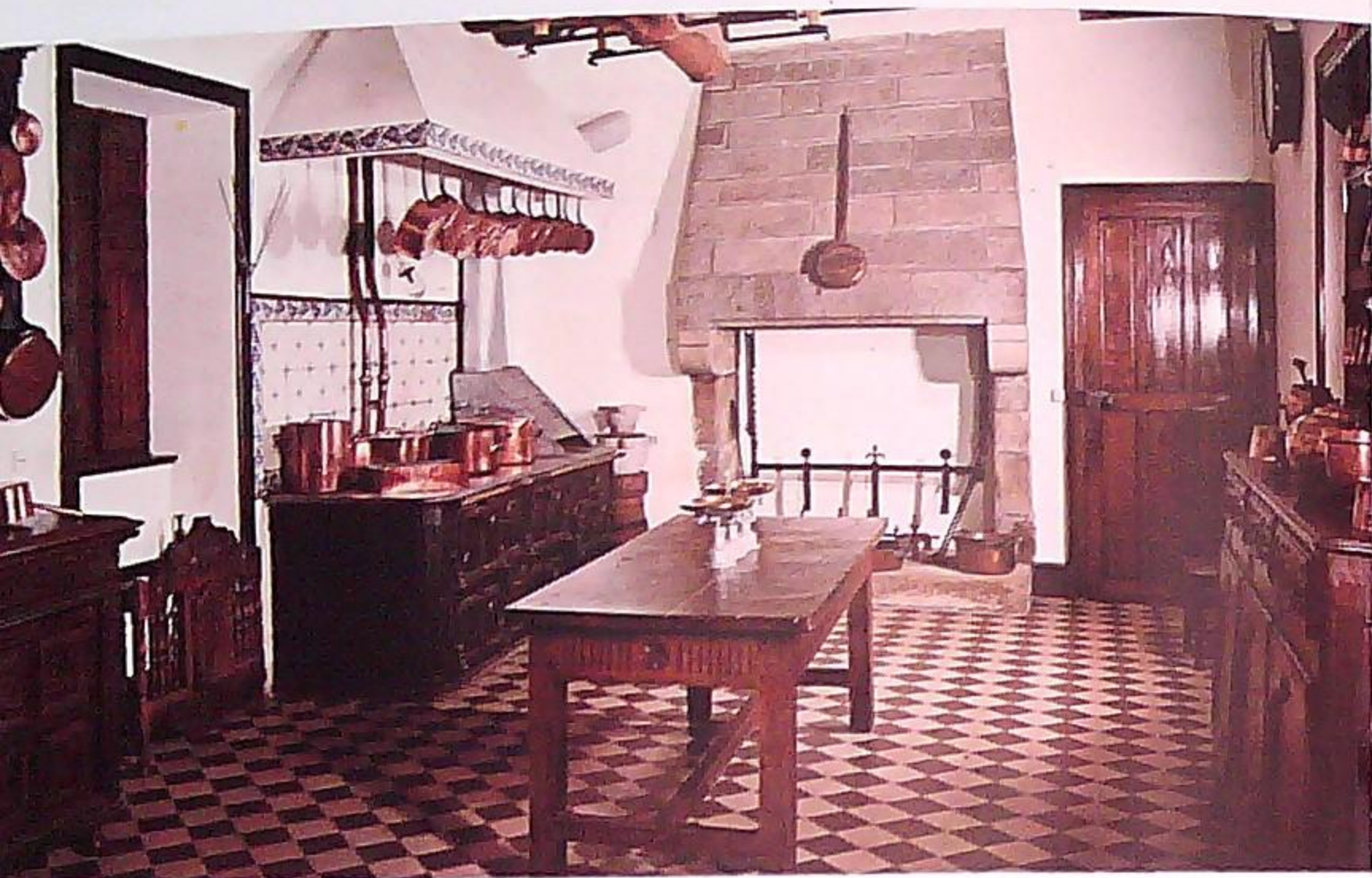
Au fond, un lit clos à deux étages. Dans une niche du mur, un pot de chambre servait pour les deux lits. Sur la cheminée, deux instruments qui ressemblent à des faucilles : ce sont des couteaux pour couper le pain car à cette époque les miches étaient énormes. Au-dessus de la table, un porte cuillers qui était descendu du plafond puis remonté le repas terminé.

A gauche près de l'entrée, un berceau recouvert de lattes de bois pour protéger les enfants des animaux qui circulaient librement dans la pièce.

La Cuisine

Considérée comme très moderne au XIX^e, celle-ci était encore utilisée il y a quelques années.

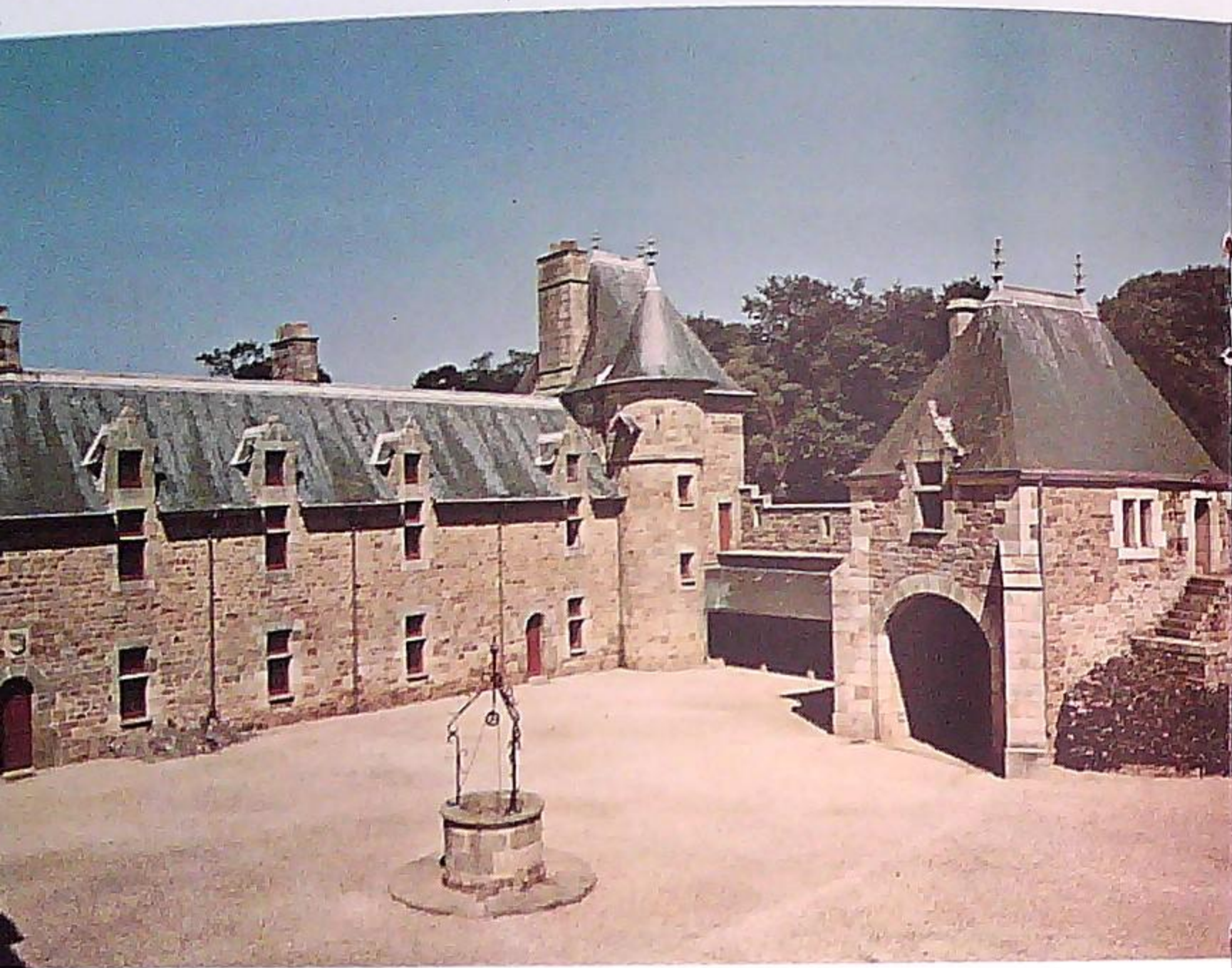
L'importante batterie de cuisine en cuivre marquée S.G. (Schneider - Ganay), faisait partie du trousseau de la Grand'Mère de l'actuel propriétaire,



La Cuisine. (Photo S.A.E.P.)



La Salle Bretonne. (Photo S.A.E.P.)



Cour intérieure. (Photo S.A.E.P.)



La Salle à manger. (Photo S.A.E.P.)

filie du célèbre Maître de Forge du Creusot, Eugène Schneider.

On remarquera les récipients en forme de jambon et de turbot qui permettaient de cuire ces derniers.

Près de la porte, une hotte en cuivre servait à transporter les braises pour allumer les multiples feux du château. De part et d'autre des buffets, 4 chaises sculptées représentent les quatre saisons.

La Salle à Manger

L'austérité des murs de granit de la salle à manger est égayée par le luxe de la table dressée avec des assiettes de la Compagnie des Indes que dominent deux chandeliers anglais en argent à huit branches du XVII^e. A gauche, un bahut Italien du XVII^e richement sculpté. A droite de la cheminée ornée du lys de France et de l'hermine de Bretagne, réunis par la cordelière de veuve de la Reine Anne ; sur un dressoir, deux terrines en porcelaine de la Compagnie des Indes en forme de hures de sangliers rappellent l'emblème des fondateurs de Rosambo, les Coskaer.

On remarquera sur une table devant la fenêtre de gauche, douze

assiettes en étain qui faisaient partie de la vaisselle du roi aux armées, cadeau de Louis XIV à Claude Le Peletier.

La Galerie du Rez-de-Chaussée

Cette galerie de granit sous un plafond de chêne à la Française fut créé au XVII^e par le Président Le Peletier de Rosambo. Elle s'insère entre la façade du XV^e et celle du XVII^e. Au fond, on aperçoit l'ogive de l'ancienne porte d'entrée. Au premier plan on peut voir le départ du grand escalier de bois, spécimen unique du XVII^e, fait de blocs de chênes massifs encastrés les uns au-dessus des autres.

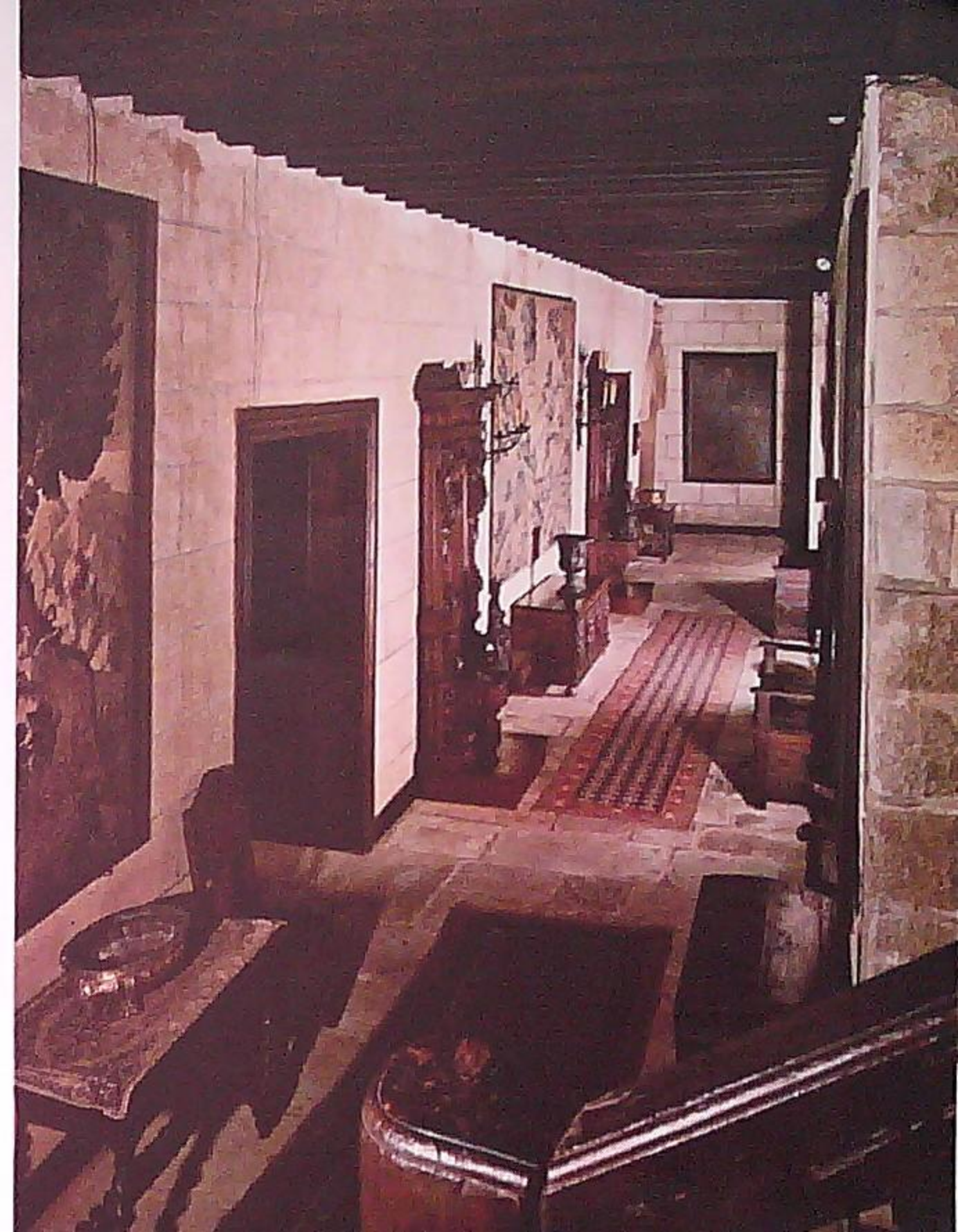
Sur le mur de gauche, des tapisseries des Flandres et deux stalles de Coadjuteurs.

Les coffres et sièges sont Renaissance et XVII^e.

Le Grand Salon

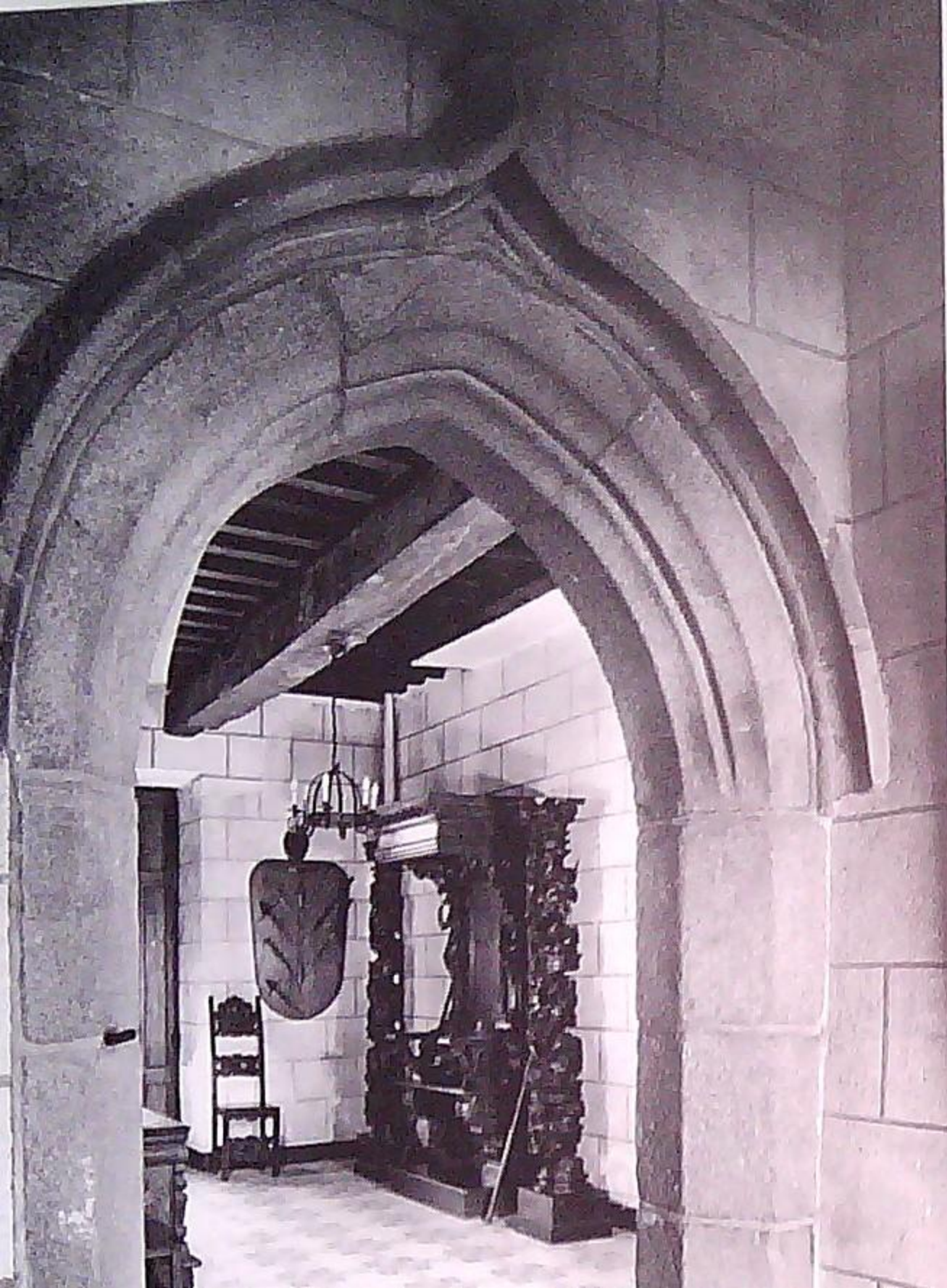
Le grand salon est divisé par deux arches de granit réunies par un pilier central.

Sur les murs, deux tapisseries d'Aubusson de la série des volatiles



La galerie du rez-de-chaussée.

(Photo S.A.E.P.)



*Galerie du rez-
de-chaussée.
Ancienne porte
d'entrée, XV^e.
(Photo S.A.E.P.)*



Bahut Renaissance. (Photo S.A.E.P.)



Le Grand Salon. (Photo S.A.E.P.)



La Bibliothèque. (Photo S.A.E.P.)

ornées aux angles du lys royal. Au fond entre les deux fenêtres, un grand bahut Renaissance. Parmi les sièges Louis XIII et Louis XIV, un rare fauteuil à crémaillères qui permettaient différentes inclinaisons du dossier.

La cheminée monumentale est surmontée de la devise « *Adversis Moveri Nefas* » et des armes des Rosambo.

La Bibliothèque

La bibliothèque occupe toute une aile du château. Construite au XIX^e dans l'esprit de celle du XVII^e, elle contient les 8 000 livres de Claude Le Peletier, Ministre d'Etat de Louis XIV, auxquels on a rajouté quelques reliures du XVII^e et XVIII^e.

Le plafond de chêne à caissons éclairé par trois lustres Louis XIV en

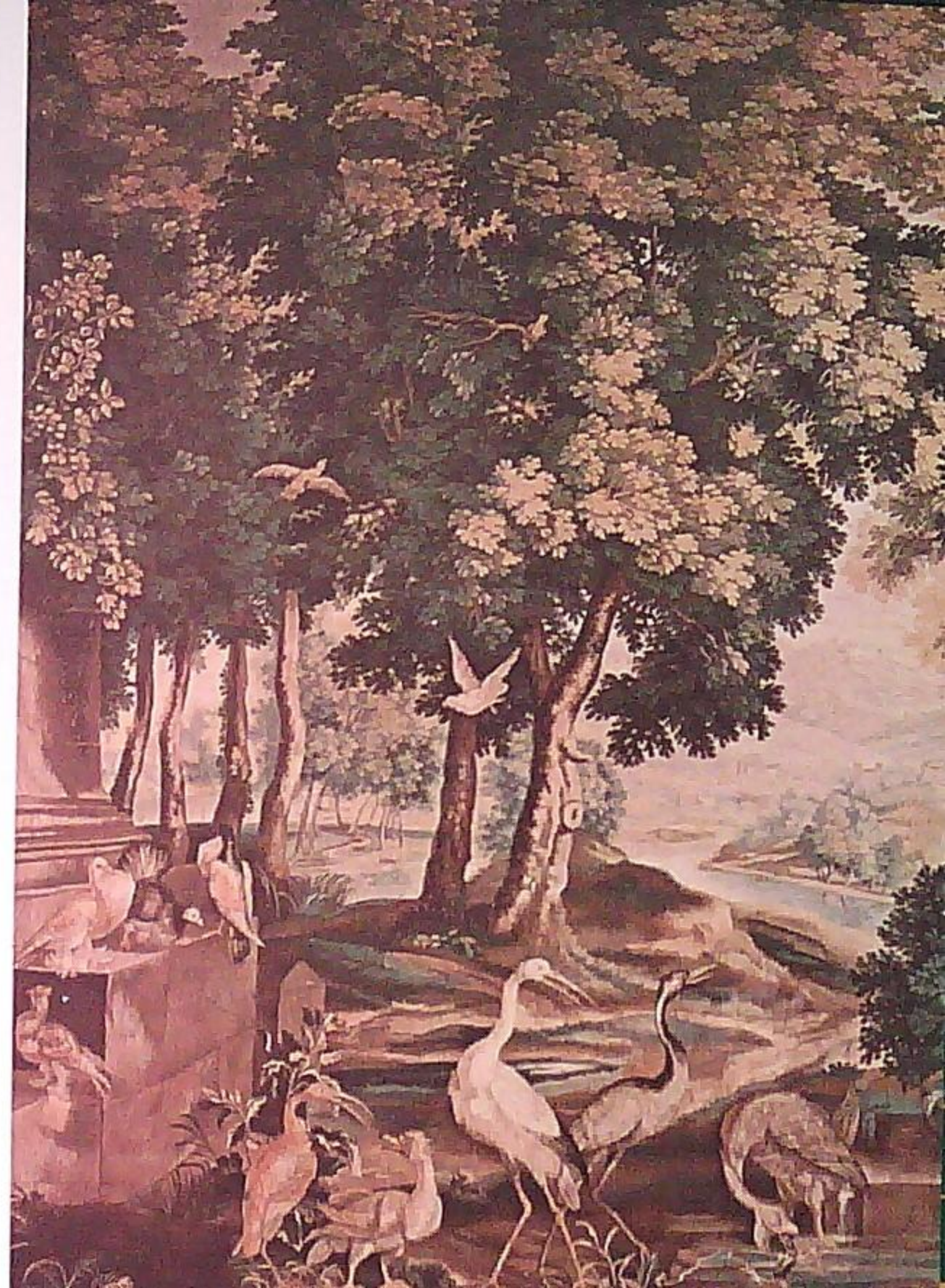
bronze doré est soutenu par quatre colonnes de granit. Sur le mur face à la porte d'entrée, une tapisserie d'Aubusson de la série des volatiles. Au-dessus de la cheminée, on peut voir le portrait de l'actuel Marquis de Rosambo avec son père, peint par Mac Avoy.

Le grand bureau plat et les sièges sont Régence.

Les Terrasses

Devant la bibliothèque, un jardin à la Française est agrémenté d'un bassin. Les trois pavillons en face étaient à l'origine des tours de garde du mur d'enceinte, ils dominent neuf terrasses qui descendent en gradin jusqu'à la petite rivière du Bô.

B. R.



*Tapisserie d'Aubusson
de la suite des volatiles,
détail.*

(Photo S.A.E.P.)



Façade est. (Photo S.A.E.P.)